

et carrefours de la ville de Lyon, de la part des conjurez qui avaient conspiré de livrer ladite ville en la puissance des hérétiques, et de la distraire du parti de la sainte Union; à Lyon, par Iean Pillehotte, par expres commandement, in-8 de 63 pages. Henri IV n'est désigné dans ce libelle que sous le nom de *Béarnais*. L'*Anti-Espagnol*, auquel de Rubys répond, se trouve dans les *Mémoires de la Ligue*, tome IV, page 230. On l'attribue à Michel Hurault, sieur du Fay, petit-fils du chancelier de l'Hospital, ou à Ant. Arnauld, père de Arnauld d'Andilly (1).

Au mois de février 1594, la ville de Lyon, qui, cinq ans auparavant, s'était révoltée contre son roi et avait arboré l'étendard de la Ligue, rentra d'elle-même dans le devoir (2). Alors, les échevins, soupçonnés, d'avoir voulu livrer la cité aux Espagnols, et, entre autres, de Rubys, furent dépouillés de leurs charges; ce dernier parlait hautement et agissait avec chaleur contre les intérêts du roi; il avait été interdit de ses fonctions, comme suspect, après la prise du duc de Nemours. Forcé de s'éloigner, il se retira dans Avignon, où il resta près de six années (3), « s'adonnant à la lecture, selon le temps et la commodité d'auoir des livres, et surtout à la lecture de l'histoire, comme celle qui est la plus propre de toutes les sciences pour chasser la mélancolie... Or, ajoutez-il, comme pendant ce mien ostracisme, j'estois tousiours

(1) Barbier, *Dict. des Anonym.*, nos 925 et 927. — Lelong, *Bibl. de la France*, n° 49252.

(2) Voy. de Thou, *Hist. univ.*, v. liv. CVIII, pag. 537.

(3) L'Estoile cite, dans le *Journal de Henri IV*, tom. 1, pag. 468, les exilés de Lyon; mais il désigne Rubys, comme le plus coupable: « Rubys, dit-il, conseiller au présidial et procureur de la Maison-de-Ville, qu'on peut appeler le flambeau de Lyon, et qui, par son livre, imprimé en 1589 (c'est la *Réponse à l'Anti-Espagnol*, datée de 1590), et par toutes ses paroles, a tellement blasphémé contre la mémoire de feu roi, et contre sa majesté régnante, qu'il ne peut plus vivre au monde, qu'à la honte de tous les Français. »